

## III

## L'ÉNIGME.

Persuadé qu'en suivant ses propres impulsions, ou plutôt en s'abandonnant au cours nonchalant de son caractère, il avait fait jusque là fausse route, Paul résolut de s'entourer, dans l'accomplissement des résolutions qu'il avait prises, des lumières de l'expérience des autres, oubliant que l'expérience n'éclaire que ceux qui s'y brûlent. Avant de se rendre au rendez-vous que madame Durand lui avait assigné pour le soir, il voulait se mettre parfaitement au fait du *pour* ou du *contre* de la question suprême qu'il allait toucher. Il résolut d'instituer une sorte d'enquête où il entendrait tour à tour les partisans et les adversaires du mariage, les gens mariés et les vieux garçons. Il arrêta son choix sur quelques-uns de ses amis jouissant dans le monde de positions différentes, et, dominé par l'idée fixe qui l'obsédait depuis le matin, il se mit en route sur le champ pour aller les interroger sur l'énigme que lui posaient ses trente-cinq ans.

Paul alia d'abord frapper à la porte d'un jeune notaire de ses amis qui avait épousé, à 20 ans, une jeune personne fort agréable, et qui se trouvait, à 26 ans, à la tête de six enfants, trésor de famille provenant d'une rente annuelle d'un enfant soigneusement capitalisée.

Ce fut son ami qui vint lui ouvrir, en s'excusant de l'avoir fait attendre :

— Tu vois en ma personne, mon cher Paul, un mari aux abois, un père de famille réduit aux dernières extrémités ; je suis obligé de t'avouer qu'il m'est impossible de te recevoir en ce moment. Nous sommes sans l'ombre d'une domestique, et je suis promu par la nécessité au double grade de femme de chambre et de bonne d'enfants. Notre cuisinière est tombée malade hier et est partie pour l'hôpital ; la femme de chambre nous a quittés immédiatement après, sous prétexte que nous avons trop besoin d'elle. De tous mes enfants, il n'y en a qu'un qui soit bien portant, et il profite de sa santé pour mordre ses frères, mettre des épingles dans les lits, arrêter les pendules et chanter, avec toutes les notes fausses qu'il a recueillies dans le répertoire musical de sa nourrice, les romances de son âge, augmentées de nos airs nationaux. Charlotte vient de rou-